

毛主席永远红太阳  
ZHAIMAOW ZHONGSI XIANG HONG QIZHI YINXIA

奋勇前进！  
FENYONG QIANJIN



**PHOTO FOLIES**  
1 > 30 oct. 2016

**RODEZ**  
FRÉDÉRIQUE BRETIN - Galerie Sainte-Catherine  
AGLAÉ BORY - La Menuiserie

**DECAZEVILLE**  
NICOLAS COCHEREAU - Espace Jean Macé

**VILLEFRANCHE DE RG**  
DOMINIQUE MARCHÉS - Atelier Blanc

MARC  
**RIBOUD**

Galerie Foch - **RODEZ**

[www.photofolies12.com](http://www.photofolies12.com)

## Histoire(s) de voir

L'image latente... un monde qui ne demande qu'à advenir. Ou plutôt à renaître comme une résurgence s'extirpant du néant où l'a laissée la lumière fugitive qui l'avait originellement installée dans l'univers visuel de la forme. La photographie est évidemment, depuis les premières expériences qui l'auront « inventée », une écriture par la révélation qui donne à voir l'invisible. Il y a 200 ans, Nicéphore Niepce entreprenait ainsi de passer de l'image latente à l'image révélée et fixée, introduisant ainsi le médium photographique dans l'ère d'une figuration échappant à la tyrannie de l'éphémère rétinien et lui conférant le statut d'un miroir qui ne contente plus de refléter mais qui officie désormais comme empreinte - ce qui, dans le cadre d'un monde moderne en mutation, conduira à faire de cette empreinte un document.

Mais si la photographie se met à rendre visible le monde et à documenter le réel, elle ne rend pas pour autant ceux-là absolument lisibles : la photographie parle ; elle montre, dit, raconte, éventuellement se contente de suggérer, mais quoi qu'elle entreprenne de faire, l'énoncé n'est jamais transparent dans sa signification ; pour franchir l'obstacle du simple voir et accéder au comprendre, il faut presque toujours un exégète, le scénariste du spectacle visuel qui s'est figé dans et par la prise de vue. Car la photographie n'est jamais un *ex nihilo*, et elle n'est surtout pas, non plus, une *res nullius*, une chose sans maître ; elle s'appuie toujours sur un opérateur qui, dans sa subjectivité irréductible, est un opérateur de sens.

Prendre une photographie, c'est en effet ramasser dans la densité de l'instant une histoire : celle sans doute que recèle cet instant en tant que moment isolé d'un continuum ; et dans un même temps, celle d'un geste qui veut donner à voir, et parfois même à se voir. La photographie s'impose ainsi comme un reliquaire où repose le monde mais aussi inévitablement le geste et l'intention qui auront conduit à enfermer le monde dans ce réceptacle que chacun peut ouvrir par son regard de spectateur.

Vestige, trace, preuve du temps, à l'épreuve du temps, la photographie entretient donc avec l'espace et le temps un rapport bien particulier : elle installe un hic et nunc qui projette dans un ailleurs qui n'est autre... qu'un autre *hic* et *nunc*. Nous sommes ici, nous sommes maintenant, mais nous sommes aussi dans un là-bas, plus ou moins lointain où ce qui est n'est déjà plus. La photographie, indépendamment du genre par lequel elle se concrétise (photographie de reportage, documentaire ou plasticienne, pour prendre quelques catégories contestables) est en fin de compte une expérience temporelle existentielle, une sorte de confrontation à la mort à travers l'absence présent(é)e.

L'image est alors, comme le dirait Camus, un « inlassable cri », celui qui tient le photographe « debout, les yeux toujours ouverts, et qui, de loin en loin, réveille pour tous au sein du monde endormi l'image fugitive et insistante d'une réalité que nous reconnaissons sans l'avoir jamais rencontrée ».

Cette réalité, c'est chez Marc Riboud, celle d'une Chine visitée et revisitée, donnée à voir et à redécouvrir à travers ses évolutions, et qui finit par s'inscrire, grâce à la force du travail de Marc Riboud, dans ce qui devient un imaginaire collectif, où un univers devient cette étrange carte postale qui raconte une histoire que l'on croit connaître mais qu'on ne cesse de redécouvrir.



Regarder les portraits chinois de Marc Riboud, c'est regarder la Chine vivre et se transformer pendant plus d'un demi-siècle. En effet, Marc Riboud n'a cessé de retourner en Chine depuis son premier voyage en 1957 jusqu'au dernier en 2010 à Shanghai .

Fasciné par ce pays immense et sa civilisation millénaire, il a regardé les Chinois vivre les années Mao, puis sortir du Grand Bond en avant pour forger leur grand boom économique. Dans les rizières, à l'ombre des gratte-ciel, dans les montagnes des peintres, au nord et au sud, il a observé la beauté des visages, la force des gestes, la grâce ou la fatigue des attitudes et, de photographie en photographie, Marc Riboud a dessiné le portrait d'une Chine qui forme à elle seule tout un univers, autre, mouvant, et proche à la fois, un univers dont le regard humaniste du photographe fait émerger, par delà les différences, les incongruités, et le pittoresque, la part d'universalité, celle qui conduit à ce que les images parlent, à leur manière, à chacun d'entre nous.

### A propos :

Marc Riboud est né en 1923 à Saint-Genis-Laval, près de Lyon. À l'Exposition universelle de Paris en 1937, il prend ses premières photographies avec le petit Vest-Pocket Kodak offert par son père pour ses 14 ans. En 1944, il participe aux combats dans le Vercors. De 1945 à 1948, il fait des études d'ingénieur à l'Ecole centrale de Lyon et travaille en usine, puis il décide de se consacrer à la photographie.

En 1953, il obtient sa première publication dans le magazine *Life* pour sa photographie d'un peintre de la tour Eiffel. Sur l'invitation d'Henri Cartier-Bresson et de Robert Capa, il rentre à l'agence Magnum.

En 1955, via le Moyen-Orient et l'Afghanistan, il se rend par la route en Inde, où il reste un an. De Calcutta, il gagne la Chine en 1957 pour un premier long séjour avant de terminer son périple en Extrême-Orient par le Japon où il trouve le sujet de son premier livre : *Women of Japan*.

En 1960, après un séjour de trois mois en URSS, il couvre les indépendances en Algérie et en Afrique subsaharienne. Entre 1968 et 1969, il effectue des reportages au Sud ainsi qu'au Nord Vietnam, où il est l'un des rares photographes à pouvoir entrer. Dans les années 1980-1990, il retourne régulièrement en Orient et en Extrême-Orient, particulièrement à Angkor et Huang Shan, mais aussi pour suivre les changements immenses et rapides de cette Chine qu'il connaît depuis trente ans.

En 2011, Marc Riboud fait une dation au Musée national d'art moderne (Centre Georges Pompidou) d'un ensemble de 192 tirages originaux réalisés entre 1953 et 1977. De nombreux musées et galeries exposent son travail à Paris, New York, Shanghai, Tokyo, etc. Il a reçu plusieurs récompenses dont deux prix de l'Overseas Press Club, l'ICP Infinity Award, et le prix Nadar pour son livre *Vers l'Orient*, (éditions Xavier Barral).

Marc Riboud est décédé le 30 août 2016, à Paris.

### Autre date à retenir :

#### > Projection et causerie

M. Riboud - CHINES 1957 - 2010

un film de F. Tisseyre

avec **J. Cazelles, B. Decron...**

Date : **13 octobre 2016**

Horaire : à partir de 18h

### Infos pratiques :

Exposition ouverte du  
mardi au dimanche de 13h à 19h

Galerie Foch - Place Foch  
12000 Rodez

# Frédérique **BRETIN**

« Résonances »



Que nous nous intéressions à un pan de leur histoire ou que nous les traversions à l'écoute de nos perceptions, les espaces sont un réservoir de significations, ils sont le terrain où se jouent les événements de l'histoire. Chaque événement se produit, s'inscrit, puis finit par s'enfouir dans un coin d'espace.

Les travaux présentés ici poursuivent une recherche photographique née d'une commande des Archives de la Dordogne en 2011, concernant la résistance à l'occupant nazi durant la Seconde Guerre mondiale.

Un autre projet réalisé en 2014 en Pologne, en lien avec le camp d'extermination et de concentration d'Auschwitz II-Birkenau, s'est intéressé aux stratégies de déshumanisation mise en oeuvre par l'idéologie totalitaire. Puis, un troisième projet réalisé à Capdenac-Gare en Aveyron, pour lequel je me suis intéressée au geste de résistance de deux religieuses du couvent de Massip qui ont caché et sauvé de la déportation plus de quatre vingt personnes juives dont un très grand nombre d'enfants entre décembre 1942 et juillet 1944.

Frédérique Bretin.

### Autre date à retenir :

> **Stage « Sténopé/Photogramme » avec Guilhem Gauguier**

Date : **samedi 8 octobre 2016**

Horaire : **de 10h à 18h**

Tarif : **15 €**

### Infos pratiques :

Exposition ouverte du mardi au samedi de 13h à 18h - Entrée libre.

**Galerie Sainte-Catherine**

5 place Sainte-Catherine  
12000 Rodez

**05 65 46 05 29**

contact@aveyron-culture.com

[www.aveyron-culture.com/saintecatherine](http://www.aveyron-culture.com/saintecatherine)

### A propos :

Frédérique Bretin est née en 1962. Elle est diplômée de l'Ecole Technique de Photographie et d'Audiovisuel de Toulouse et de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Elle vit et travaille en Dordogne.

« Jouvant des notions de vide et de plein, elle explore par et dans l'image, les espaces et leur agencement, expression de l'activité de l'homme ou organisation naturelle des formes. Aux objets organisés dans l'espace - en milieu rural et en bordure de littoral, Frédérique Bretin ajoute dans ses photographies un supplément d'organisation proprement photographique, comme pour souligner encore davantage les éléments du décor des activités humaines »

Véronique Glover

Exposition organisée par AVEYRON CULTURE - Mission Départementale avec le soutien du Conseil départemental de l'Aveyron, en partenariat avec Derrière le Hublot (producteur du travail réalisé à Capdenac, soutenu par le Ministère de la Défense) et l'Agence culturelle départementale Dordogne - Périgord.



« Regarder la mer, c'est regarder le tout »

Marguerite Duras

Ces photographies ont été réalisées aux bords de mers intérieures, la mer Marmara, la mer Noire, la mer d'Azov et la mer Caspienne.

Les images sont prises à l'heure où le jour s'efface pour faire place à la nuit.

Entre chien et loup.

La mer devient le décor de portraits en suspension.

Des hommes regardent la mer, nous les voyons regarder sans voir ce qu'ils observent.

Ce sont des photographies qui font état d'un processus de passage, où les corps quittent l'activité de la vie diurne, s'immobilisent.

L'horizon est comme un miroir de l'intériorité de chacun.

Le paysage enveloppe les hommes et les femmes de sa vibrance, leurs regards le teintent de leurs vies intérieures.

Le temps humain et le temps physique s'y confrontent.

« La mer demeurera, elle est ce qui perdure, ce qui nous survit. Sur le rivage, nous ressentons le défi incroyable que l'éternité lance à nos existences à travers le mouvement perpétuel de la mer. »\* [...]

Ces mers intérieures sont situées entre l'Europe et

l'Asie, entre l'orient et l'occident, où l'histoire des hommes est dense. Les paysages humains sont hors champ, mais leur présence sourde est tangible.

Ces photographies ont pour destination de créer des passerelles entre l'image et le symbole, entre le symbole et la réalité, entre le champ et le hors champ, entre les nations et l'universel.

### A propos :

Après avoir étudié l'histoire de l'art à l'université d'Aix-en-Provence et la photographie à l'École Nationale de Photographie d'Arles, Aglaé Bory vit et travaille depuis dix ans à Paris où en marge de son travail personnel, elle collabore régulièrement avec la presse (Libération, Les Inrockuptibles, Psychologie Magazine ...). Le travail d'Aglaé Bory a été présenté dans le cadre de plusieurs festivals en France et à l'étranger (Bourse du Talent, Voies Off, Quinzaine Photographique Nantaise...) et a fait l'objet de différentes expositions individuelles et collectives (Château d'eau à Toulouse, Cahors, Bibliothèque Nationale de France, Les Nuits Photographiques de Pierrefort ...).

Son travail photographique se situe entre documentaire et fiction autour de la figure humaine. Il procède d'une mise en scène du réel pour témoigner de l'existence et de sa complexité et pour mettre en lumière ce qui est de l'ordre de l'invisible, telles les émotions, l'histoire, le hors champ de chacun. Il y a dans son approche photographique une dimension littéraire, les images remplaçant les mots, servant à dire plus qu'à raconter.

\* Stig Dagerman in « Notre besoin de consolation est impossible à rassasier »

### Infos pratiques :

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous.

### La Menuiserie

14 rue du 11 Novembre - Rodez

Tel. 05 65 68 50 02

lamenuisiererodez@wanadoo.fr

[www.lamenuiserie.net](http://www.lamenuiserie.net)

**PHOTO FOLIES**  
5 > 29 oct. 2016

Espace Jean Macé - **DECAZEVILLE**

Nicolas **COCHEREAU**

*Les Intrus*



L'idée de cette exposition intitulée « *Les intrus* » est née lors d'une promenade sur les plages de l'océan.

Pensant photographier la mer avec ses reflets, sa lumière et son mouvement, Nicolas Cocheureau s'est retrouvé confronté à la prolifération des déchets plastiques laissés sur place par la dernière marée.

Ces rebuts échoués et mis en scène par la mer ont été isolés pour créer une série de portraits d'objets hétéroclites, transformant ces tristes témoins de la société de consommation en un curieux abécédaire de formes et de couleurs.

Histoire(s) de voir...

#### Autre date à retenir :

> **Vernissage** mardi 04 Octobre à 18h30

#### Infos pratiques :

Exposition ouverte du  
mardi au samedi de 15h à 18h

#### Espace Jean Macé

(contigu à la Médiathèque)

Place Wilson 12300 DECAZEVILLE

#### Service Culturel Intercommunal :

Tel: 05 65 43 95 23

action-culturelle@cc-decazeville-aubin.fr

#### A propos :

Né en 1966 à Montreuil sous Bois, Seine-Saint-Denis. Il vit et travaille à Tarbes, Hautes-Pyrénées.

Après une formation à l'école d'architecture UP6 et à l'école du Louvre à Paris, il passe en 1997 le certificat d'aptitude au professorat en éducation artistique et arts appliqués, à l'IUFM de l'Académie de Versailles. Depuis, il enseigne les arts appliqués au Lycée Reffye de Tarbes.

En 2007, Nicolas Cocheureau fonde avec sa compagne la galerie associative « *Omnibus - Laboratoire de propositions artistiques contemporaines* » qui soutient la jeune création en présentant des expositions individuelles et collectives de photographes et de plasticiens.

En parallèle, il pratique de façon régulière la photographie depuis les années 90.

# Dominique **MARCHÈS**

## Mémoire des lieux



Quartier catholique, Derry, Irlande du Nord, 1997

Toute photographie classique serait un élément de mémoire. Et pourtant l'acte photographique, à l'instant de sa réalisation, n'est pas obligatoirement décidé pour faire mémoire. L'obturateur à guillotine – celui de mon Rolleiflex – tue le présent présent depuis plus de quarante ans. L'image arrêtee, qui sera tirée par la suite, se charge d'un autre temps, passé, présent, à venir. C'est le paradoxe de la mémoire photographique de se nourrir du hors champ et du hors temps de l'instant décisif de la prise de vue.

Toutefois, les circonstances, les sujets, les lieux que j'ai choisi d'exposer à l'Atelier Blanc, relèvent d'une mémoire indécise à l'origine. Les sites d'Olympie ou d'Epidaure, la citadelle de Cape Coast au Ghana d'où partaient les esclaves, les traces du camp d'internement des Tziganes à Montreuil-Bellay, les Halles Baltard de Paris, les quartiers catholiques de Derry en Irlande du Nord ou une maison d'arrêt désaffectée à Dieppe, sont autant de lieux qui évoquent la mémoire des civilisations, de l'Histoire, de la politique, de la société... de façon presque intemporelle.

La composition et l'esprit des images, dans leur format carré, évoquent tout autant le cinéaste Robert Bresson, les open du peintre Robert Motherwell, que les photographes Alvarez Bravo, Lee Friedlander, David Goldblatt ou André Kertész.

L'exposition propose deux tirages argentiques noir et blanc par sujet, au format 30x30cm. Le duo favorise ainsi le début d'un récit interprétable, au-delà de la réalité énoncée par les images. Chaque photographie, pour moi, est un bloc de mémoire qui se suffirait indépendamment de l'intention de son auteur, et n'appelle pas à l'accumulation d'autres images.

### Autres dates à retenir :

- > **Vernissage** vendredi 30 septembre à 18h
- > **Rencontre /Discussion** avec le public dimanche 02 octobre à 17h
- > **Visite accompagnée** dimanche 09/10 à 15h, vendredi 04/11 et 02/12 à 18h
- > **Atelier pour enfants** jeudi 27/10 de 10h à 12h

### Infos pratiques :

Exposition ouverte du jeudi au dimanche de 14h à 19h

#### Atelier Blanc

Chemin de la rive droite  
12200 Villefranche de Rouergue

Tel. 06 30 53 79 22  
atelier.blanc@wanadoo.fr

[www.atelier-blanc.org](http://www.atelier-blanc.org)

### A propos :

Dominique Marchès est né à Chinon en 1950, il est commissaire d'exposition et directeur de centre d'art depuis 1972. « Dominique Marchès trace un sillon singulier mais cohérent qui prend ses racines dans la pratique de la photographie. Mieux, c'est même la photographie qui fonde son engagement pour l'art contemporain. Son expérience de la photographie va de pair avec ses voyages, avec la capacité des paysages du monde à suspendre le temps et l'énergie du changement. Dominique Marchès construit ses images en duo. Duo-duel de deux clichés pris dans des lieux ou des temps différents, duo à l'intérieur d'une même photographie, confrontation inédite entre un décorum urbain (un message publicitaire, une architecture massive, un lieu de mémoire) et la simplicité d'un baiser, la poésie d'un regard, le poids d'une absence. Une vision aux antipodes du nostalgique ou du pathos. Dominique Marchès glisse au contraire sur le réel avec une légèreté piquée d'un humour à la fois tendre et caustique. Le photographique chez Dominique Marchès s'accorde avec la narration, un temps, un lieu, une petite histoire sujette à interprétation. Les photographies semblent préméditées, expriment un point de vue, un regard sur le monde, celui de l'auteur. »

Emmanuel Posnic, 2007

## EXPOSITIONS :

### ■ Histoires courtes

Exposition collective du 01 au 22 Octobre  
Ouverture du mercredi au samedi de 14h à 18h

TAWLA - 23 rue de l'Embergue - RODEZ

Le regard de 4 photographes sur le monde du travail :

- François Deladerrière « Mécanique Générale »
- Sylvain Lagarde « It eats men »
- Bastien Marion « Maison - Atelier »
- David Rouziès « Arrêt de travail »

Plus d'infos : 06 64 03 92 58  
[www.tawla.fr](http://www.tawla.fr)

### ■ L'origine de la Menuiserie

Exposition collective du 01 au 30 Octobre  
La menuiserie - 14 rue du 11 novembre - RODEZ

Jane et le Soviet suprême, mémoire contée par le Kolkhoz, le Collectif qui ose.

Photographies et installations sur les traces d'un voyage au travers des âges

Témoignage de Félicien, 92 ans, habitant Rodez : « La Menuiserie, ben... elle était pas là, et puis un jour, elle a été là. »

Plus d'infos : 05 65 68 50 02  
[www.lamenuiserie.net](http://www.lamenuiserie.net)

### ■ Vincent Cunillère - desimpression

Exposition du 01 au 30 Octobre  
Ouverture du jeudi au dimanche de 14h à 19h et sur Rdv  
La Galerie - 31 Av. Victor Hugo - RODEZ

Travail photographique sur la mémoire, le temps qui passe, les éléments externes (villes, personnes, animaux...) qui changent, disparaissent sous l'effet du temps qui passe et qui inexorablement change tout et nous pousse à faire des efforts de mémoire.

Plus d'infos : 06 72 91 46 98

### ■ « EVOCATION » de René Duran

Exposition du 01 au 15 Octobre  
Ouverture du mercredi au samedi de 16h à 16h

DRUGSTORE SweetArt\Arbouse  
12, rue du Bal - RODEZ

Plus d'infos : [www.facebook.com/atelierijw](http://www.facebook.com/atelierijw)

## STAGES :

### ■ Sténopé/Photogramme avec Guilhem GAUGUIER

Le samedi 8 octobre 2016 de 10h à 18h - 15 €/pers.

Galerie Sainte-Catherine - Place Sainte-Catherine - RODEZ

Ce stage d'initiation « sténopé/photogramme » propose de retourner aux prémices de la photographie avec une approche expérimentale. Ici nous nous intéresserons à la poésie du hasard et de la déformation, à la distorsion, au ratage...

Plus d'infos : 05 65 46 05 29  
[www.aveyron-culture.com/saintecatherine](http://www.aveyron-culture.com/saintecatherine)

### ■ Atelier d'initiation à la photographie avec Franck TOURNERET

Le samedi 22 octobre 2016 de 10h à 18h - 150 €/pers.

Espace Co-Working « Mescladis » - 4 Bd Gambetta - RODEZ

Vous utilisez votre appareil uniquement en mode automatique, vous souhaitez améliorer votre technique, ce atelier est donc pour vous...

Plus d'infos : 06 60 46 88 22  
[www.francktourneret-photographe.fr](http://www.francktourneret-photographe.fr)

## RENCONTRES :

### ■ Causerie autour du film M. Riboud - CHINES 1957 - 2010

Projection le jeudi 13 octobre à partir de 18h30  
Archives Départementales - Auditorium - RODEZ

Après la projection du film de F. Tisseyre, une discussion sur la photographie avec J. Cazelles, B. Decron...

Plus d'infos : [www.photofolies12.com](http://www.photofolies12.com)

Retrouvez tous les événements sur  
[www.facebook.com/aveyronphotoslab](http://www.facebook.com/aveyronphotoslab)



AVEYRON CULTURE  
Maison Départementale



CAP'CINÉMA



Quincaillerie Angles

